



5^e Dimanche du Carême

Année C

Catéchèse biblique de la liturgie dominicale

Préparée par Yves Guérette et Sylvain Roy

Pour se nourrir en Église de la Parole vivante !

Quelle est la différence entre les Écritures saintes et la Parole de Dieu ?

On peut lire les Écritures... Mais la Parole ne peut être qu'entendue...
Entendue par qui ?
Par celui ou celle qui a des oreilles pour l'entendre ! (Mt 13, 9)

Tant tous nos commencements, il ne peut y avoir que le Verbe de Dieu, la Parole vivifiante et toujours nouvelle !

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. (Jn 1,1)

Petit mode d'emploi

- A. Vous pouvez imprimer les pages des textes bibliques du dimanche (pages 2 et 3) sur une seule page de format 11 x 17.
- B. Expliquez d'abord la démarche que vous proposez pour cette catéchèse à l'aide de la description des étapes ci-dessous.
 1. Débuter par une brève prière afin de nous disposer à entendre l'écho de la Parole vivifiante de Dieu.
 2. Demander ensuite à une personne de proclamer le récit évangélique de ce dimanche, ayant invité d'abord les participants à être attentifs à ce qui est étonnant, invraisemblable ou même irrecevable dans ce texte. L'objectif ici n'est pas de trouver des réponses ou des interprétations à ces questions et à ces étonnements mais bien de les accueillir et de les honorer.
 3. Inviter par la suite les participants à exprimer leurs étonnements.
 4. Solliciter deux participants pour lire à voix haute les autres récits bibliques de ce dimanche.
 5. Demander aux participants, de manière individuelle, de relier les mots semblables, les idées qui se recoupent entre les textes et d'établir des correspondances. Des flèches, des dessins, des notes doivent être prises par les catéchisés. Normalement, une période d'environ 5 à 10 minutes suffit pour réaliser cette étape.
 6. Suggérer par la suite un travail de mise en commun des rapprochements et des liens découverts. Si le nombre de catéchisés le permet, former des équipes d'au plus 5 personnes. Ce moment est déterminant pour la catéchèse. C'est souvent à cette étape que les « langues s'enflamment »! Durée de cette étape : entre 20 à 30 minutes.
 7. La remontée s'opère à partir de la consigne suivante : « Vous avez écouté et entendu beaucoup de propos dans votre équipe. Qu'est-ce que vous avez entendu qui a résonné en vous, qui vous a touché, ému, saisi, peut-être même bouleversé et dont vous voudriez vous faire l'écho? »
 8. Conclure la catéchèse par la prière du psaume ou par la rédaction d'une prière individuelle qui reprendra des mots-clés des récits explorés.
 9. Les pages « Échos de la tradition » peuvent être offertes aux catéchisés afin de prolonger la prière, la méditation et la réflexion à la maison.

5^e Dimanche du Carême

Évangile de Jean

Chapitre 8, versets 1 à 11

1. Quant à Jésus, il s'en alla au mont des Oliviers.
2. Dès l'aurore, il retourna au Temple. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner.
3. Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu,
4. et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère.
5. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? »
6. Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre.
7. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. »
8. Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre.
9. Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu.
10. Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? »
11. Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »

Livre d'Isaïe

Chapitre 43, versets 16 à 21

16. Ainsi parle le Seigneur, lui qui fit un chemin dans la mer, un sentier dans les eaux puissantes,
17. lui qui mit en campagne des chars et des chevaux, des troupes et de puissants guerriers ; les voilà tous couchés pour ne plus se relever, ils se sont éteints, consumés comme une mère. Le Seigneur dit :
18. Ne faites plus mémoire des événements passés, ne songez plus aux choses d'autrefois.
19. Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ? Oui, je vais faire passer un chemin dans le désert, des fleuves dans les lieux arides.
20. Les bêtes sauvages me rendront gloire – les chacals et les autruches – parce que j'aurai fait couler de l'eau dans le désert, des fleuves dans les lieux arides, pour désaltérer mon peuple, celui que j'ai choisi.
21. Ce peuple que je me suis façonné redira ma louange.

Épître aux Philippiens

Chapitre 3, versets 8 à 14

8. Oui, je considère tout cela comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. À cause de lui, j'ai tout perdu ; je considère tout comme des ordures, afin de gagner un seul avantage, le Christ,
9. et, en lui, d'être reconnu juste, non pas de la justice venant de la loi de Moïse mais de celle qui vient de la foi au Christ, la justice venant de Dieu, qui est fondée sur la foi.
10. Il s'agit pour moi de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa passion, en devenant semblable à lui dans sa mort,
11. avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts.
12. Certes, je n'ai pas encore obtenu cela, je n'ai pas encore atteint la perfection, mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir, puisque j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus.
13. Frères, quant à moi, je ne pense pas avoir déjà saisi cela. Une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant,
14. je cours vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus.

Échos de la tradition

Le pardon, suprême justice— Homélie de Saint-Ambroise (+397)

Lettre 26, 11-20; PL 16, pages 1044-1046.

Une femme coupable d'adultère fut amenée par les scribes et les pharisiens devant le Seigneur Jésus. Et ils formulèrent leur accusation avec perfidie, de telle sorte que, si Jésus l'absolvait, il semblerait enfreindre la Loi, mais que, s'il la condamnait, il semblerait avoir changé le motif de sa venue, car il était venu afin de pardonner le péché de tous. Ils dirent en la lui présentant: *Cette femme a été prise en flagrant délit d'adultère. Or dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes -là. Et toi, qu'en dis-tu (Jn 8,4-5)?*

Pendant qu'ils parlaient, Jésus, la tête baissée, écrivait avec son doigt sur le sol. Comme ils attendaient, il leva la tête et dit: *Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre (Jn 8,7)*. Y a-t-il rien de plus divin que cette sentence: qu'il punisse le péché, celui qui est sans péché? Comment, en effet, pourrait-on tolérer qu'un homme condamne le péché d'un autre, quand il excuse son propre péché? Celui-là ne se condamne-t-il pas davantage, en condamnant chez autrui ce qu'il commet lui-même?

Jésus parla ainsi, et il écrivait sur le sol. Pourquoi? C'est comme s'il disait: *Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'oeil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton oeil, tu ne la*

remarques pas (Lc 6,41)? Il écrivait sur le sol, du doigt dont il avait écrit la Loi (Ex 31,18). Les pécheurs seront inscrits sur la terre, et les justes dans le ciel, comme Jésus dit aux disciples: *Réjouissez-vous parce que vos noms sont inscrits dans les cieus (Lc 10,20)*.

En entendant Jésus, les pharisiens sortaient l'un après l'autre, en commençant par les plus âgés, puis ils s'assirent pour délibérer entre eux. Et Jésus resta seul avec la femme qui était debout, là au milieu.

L'évangéliste a raison de dire qu'ils sortirent, ceux qui ne voulaient pas être avec le Christ. Ce qui est à l'extérieur du Temple, c'est la lettre; ce qui est au-dedans, ce sont les mystères. Car ce qu'ils recherchaient dans les enseignements divins, c'étaient les feuilles et non les fruits des arbres; ils vivaient dans l'ombre de la Loi et ne pouvaient pas voir le soleil de justice.

Quand ils furent tous partis, Jésus resta seul avec la femme debout au milieu. Jésus, qui va pardonner le péché, demeure seul, comme lui-même l'a dit: *L'heure vient et même elle est venue, où vous serez dispersés chacun de son côté, et vous me laisserez seul (Jn 16,32)*. Car ce n'est ni un ambassadeur ni un messenger qui a sauvé son peuple, mais le Seigneur en personne. Il reste



seul parce qu'aucun des hommes ne peut avoir en commun avec le Christ le pouvoir de pardonner les péchés. Cela revient au Christ seul, lui qui enlève le péché du monde. Et la femme méritait d'être pardonnée, elle qui, après le départ des Juifs, demeure seule avec Jésus.

Relevant la tête, Jésus dit à la femme: *Où sont-ils, ceux qui t'accusaient? Est-ce que personne ne t'a lapidée?* Et elle répondit: *Personne, Seigneur, Alors Jésus lui dit: Moi non plus, je ne te condamnerai pas. Va, et désormais,*

veille à ne plus pécher. Voilà, lecteur, les mystères divins, et la clémence du Christ. Quand la femme est accusée, le Christ baisse la tête, mais il la relève quand il n'y a plus d'accusateur, si bien qu'il veut ne condamner personne, mais pardonner à tous. <>

Que signifie donc: *Va, et désormais veille à ne plus pécher!* Cela veut dire: Puisque le Christ t'a rachetée, que la grâce te corrige, tandis qu'un châtiment aurait bien pu te frapper, mais non te corriger. ■

Psaume 125

(1-2ab, 2cd-3, 4-5, 6)

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,
nous étions comme en rêve !

Alors notre bouche était pleine de rires,
nous poussions des cris de joie.

Alors on disait parmi les nations :
« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :
nous étions en grande fête !

Ramène, Seigneur, nos captifs,
comme les torrents au désert.
Qui sème dans les larmes
moissonne dans la joie.

Il s'en va, il s'en va en pleurant,
il jette la semence ;
il s'en vient, il s'en vient dans la joie,
il rapporte les gerbes.

